

## Comment Camille Bouchard a écrit certains de ses livres

Monique Noël-Gaudreault

Number 135, Fall 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55566ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les Publications Québec français

### ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this document

Noël-Gaudreault, M. (2004). Comment Camille Bouchard a écrit certains de ses livres. *Québec français*, (135), 109–110.



## Comment CAMILLE BOUCHARD



a écrit certains de ses livres

>> Propos recueillis par Monique Noël-Gaudreault

### Initiation au voyage

Du temps de l'enfance de Camille Bouchard, il n'y avait pas beaucoup de choix en littérature jeunesse. Il a donc lu la Comtesse de Ségur, même si ses livres ne s'adressaient pas aux garçons ! Un peu plus tard, il a fréquenté Bob Morane et Doc Savage, des héros plus humains que Superman, mais tout aussi bourrés de testostérone. Déjà, l'aventure, le voyage et le suspense l'attiraient.

À la maison, les livres se faisaient rares, jusqu'à ce qu'il commence à travailler, à l'âge de 17 ans. Alors, il a enfin pu s'acheter des livres de voyages, d'histoire, de géographie, ainsi que des essais. Tout particulièrement, la collection *Time Life*, dont la lecture s'est avérée une initiation au voyage et à la diversité du monde, à travers les étendues sauvages et les parcs nationaux.

Actuellement, ses préférences vont aux œuvres de John Le Carré, d'Amin Maalouf, et surtout de Jean-Christophe Ruffin, notamment *Rouge Brésil*.

### Un fichier « pêle-mêle »

Pour écrire, Camille Bouchard a besoin de solitude et de beaucoup de tranquillité. Afin de se concentrer au maximum, il s'enferme dans une sorte de bulle muette. Les idées lui viennent n'importe quand, en voiture ou au travail. Tout se passe comme si « un petit bonhomme lui parlait dans la tête ». Chaque idée est soigneusement no-

tée sur un bout de papier, puis retranscrite à l'ordinateur, et sauvegardée dans le fichier « pêle-mêle ». À partir du moment où l'auteur trouve enfin LA grande idée pour écrire, il fouille dans son fichier pour trouver de petites idées qui pourraient se greffer à la grande.

Ses premiers romans jeunesse, il les a écrits pour expérimenter l'écriture. Cependant, lors d'un voyage en Thaïlande, il découvre les horreurs de la prostitution infantile. Déjà parrain de nombreux enfants dans le tiers-monde, dont une petite fille en Thaïlande, il décide de témoigner, dans ses romans, de ses préoccupations sociales. Pour ce faire, ses journaux de voyage lui sont d'une grande utilité, car il y a noté tout ce qui l'avait frappé.

Si bien que, quand Camille Bouchard se sent prêt à commencer un roman pour adultes ou pour adolescents, il n'a plus qu'à imaginer ce qui pourrait arriver à son personnage principal ! Pour ajouter un supplément d'authenticité à son récit de fiction, il intègre des personnages secondaires qui existent réellement.

### Nécessité de la recherche

La durée du travail d'écriture varie selon le temps qu'a nécessité la recherche d'information. Par exemple, pour rédiger *La déesse noire*, il avait prévu de six semaines à deux mois, contre un mois de recherche. Cependant, il lui en a fallu le double. En effet, il s'est aperçu qu'il lui était impos-

sible de mettre en scène Kali et les *Thugs* sans les replacer dans le contexte de la mythologie hindoue. Résultat : un plaisir extraordinaire à relever ce défi de comprendre cette mythologie pour intéresser et instruire ses lecteurs.

Après un premier jet, l'auteur laisse reposer le texte plusieurs semaines dans son ordinateur, ce qui lui permet de prendre du recul. En quoi consiste pour lui la révision ? Principalement, ce sont les ruptures de rythme qui le préoccupent : le dosage nécessaire entre les scènes porteuses d'action et d'autres, plus lentes. Il se demande aussi si le prologue n'est pas trop long. Ensuite, il traque les incohérences dans le scénario : a-t-il oublié ou répété des éléments ? Le cas échéant, il élague des informations superflues à propos des personnages secondaires. Enfin, il lui faut scruter à la loupe les adverbes et les adjectifs... et en couper énormément.

Quand le manuscrit s'en va chez l'éditeur, la responsable de collection en prend connaissance. Si le récit ne lui plaît pas, elle le retourne à l'auteur et lui suggère d'en modifier tel ou tel aspect. Si elle apprécie le texte, elle l'envoie aux membres d'un comité de lecture qui, à leur tour, formulent des recommandations. Quand une partie de l'histoire racontée les dérange, l'auteur devra la couper ou la modifier. Il est arrivé à Camille Bouchard de proposer trois versions finales pour un même manuscrit ! La question du public cible revêt

une grande importance : il convient de traiter de certains sujets de telle manière et pas autrement ! Pourtant, l'auteur estime qu'il n'a pas à materner ses lecteurs. À son avis, les scènes de violence et de sexe au cinéma sont bien pires que ce qu'ils pourraient lire dans ses romans jeunesse. De toute façon, ces jeunes lisent aussi des romans pour adultes !

Alors, pourquoi ne pas appeler un chat un chat ? Chaque fois que Camille Bouchard rencontre des élèves de cinquième secondaire, il leur parle comme à des adultes. C'est pour lui une question de respect et d'authenticité. Ils veulent découvrir le monde et celui-ci n'est pas un jardin de roses, mais plutôt de ronces...

### Besoin d'une récréation

À force d'écrire, la littérature est devenue pour notre auteur une passion. Le choc de découvrir la prostitution en Thaïlande l'a amené à écrire un livre pour adultes. À la suite de ses voyages, un deuxième roman a suivi sur l'esclavage au Soudan, puis un troisième, sur les enfants soldats. Les inégalités et les injustices révoltent Camille Bouchard, et multiples sont, hélas, les raisons d'être révolté. À chaque fois, il choisit de mettre en scène un personnage principal québécois pour que le lecteur s'identifie à lui. Après ces trois romans pour adultes, le besoin d'une récréation s'est fait sentir. Cela a donné *La marque des lions*. Il s'agissait pour lui de « raconter une belle

histoire à l'intérieur d'un environnement agréable » : en Éthiopie, un jeune Québécois, qui vit avec ses parents, est exposé aux dangers de la nature africaine.

Ses lecteurs adolescents lui écrivent, et il leur rend visite dans les écoles. À propos de ce roman, que les élèves avaient aimé et étudié en classe, il leur a parlé du monde paradoxal des adultes et, tout particulièrement, des politiciens autocrates du tiers-monde, dont les lubies coûtent très cher aux citoyens de leur pays.

### Les enfants des rues

En écrivant *L'intouchable aux yeux verts*, Camille Bouchard a beaucoup pleuré. Il s'est glissé dans la peau de Dominic, amoureux de l'infortunée Ravinya. Le roman décrit l'insécurité et la détresse des enfants des rues, dotés d'une force incroyable. Leur manque d'espoir, il l'a opposé au confort de la vie de son héros blanc privilégié.

L'émotion de l'auteur transparait dans les mots. Le récit se déroule à Bénarès, qu'il a visitée, il y a quelques années. C'est, à ses yeux, une ville extraordinaire à cause de la sérénité des gens et de leur ferveur religieuse. Le Gange, qui sert à prier, à se laver, à brûler les morts, y est exalté, et cette exaltation demeure incompréhensible pour des Occidentaux. En même temps, le voyageur éprouve une grande émotion à se retrouver dans un univers si éloigné du sien. C'est

cette émotion que l'auteur souhaite faire vivre à ses lecteurs.

### Le respect des autres cultures

*La caravane des 102 lunes* est un roman d'aventures comme Camille Bouchard aimait en lire, adolescent. En tant qu'écrivain, il se préoccupe de rejoindre les goûts de cette catégorie d'âge. Comment les intéresser ? Avec beaucoup d'action, la recherche d'un trésor, une contrée mystérieuse, une énigme... À ces conditions, le lecteur peut s'identifier au personnage principal, un peu rebelle à l'autorité. Il vivra l'aventure du voyage à travers le Mali, avec, en prime, une initiation géographique, historique et culturelle... Entre autres, le roman apporte un éclairage sur l'esclavage qui découle de l'appartenance ethnique.

### Le mot de la fin

L'auteur se rappelle avoir lu quelque part cette pensée qui l'a marqué : « Le soir, quand tu te couches, assure-toi d'avoir contribué dans la journée à rendre le monde un peu plus beau ». Si chaque jour, quelqu'un a lu un de ses romans et, grâce à ce dernier, a ouvert son esprit et son cœur, Camille Bouchard se considère privilégié de pouvoir vivre et faire vivre cette philosophie. En effet, son outil, l'écriture, est un privilège qui lui donne des responsabilités. Divertir ? Oui, mais à condition d'y inclure ses préoccupations sociales...



### QUELQUES TITRES DE CAMILLE BOUCHARD

#### Romans jeunesse

- Les démons de Babylone*, Éditions Héritage, collection « Échos », 1996.
- Absence*, Éditions Héritage, collection « Échos », 1996.
- La marque des lions*, Éditions du Boréal, collection « Inter », 2002.
- La caravane des 102 lunes*, Éditions du Boréal, collection « Inter », 2003.
- L'intouchable aux yeux verts*, Éditions Hurtubise HMH, collection « Atout », 2004.
- La déesse noire*, Éditions du Boréal, collection « Inter », 2004.

- Le ricanement des hyènes*, Éditions de La Courte Échelle (à paraître 2004) ;
- Contes et récits pour enfants**
- Des étoiles sur notre maison*, Dominique et compagnie, collection « Roman rouge », 2003.
- Lune de miel*, Dominique et compagnie, collection « Roman rouge » (à paraître 2004).
- Derrière le mur*, Dominique et compagnie, collection « Roman bleu » (à paraître 2004).